

Histoire de famille dans le Paris populaire

Petites histoires de la
rue Saint-Nicolas

Auteur Line Anselem

Edition Allia

192 pages, 10 €



Traductrice, Line Anselem montre son talent d'écrivain avec ses *Petites histoires de la rue Saint-Nicolas*, ou le quotidien d'une famille juive espagnole du XI^e arrondissement dans les années 1970.

Située entre la Bastille et le marché d'Aligre, la rue Saint-Nicolas se trouve au cœur d'un quartier populaire où se côtoient artisans, commerçants, maraîchers... Line Anselem nous fait vivre l'ambiance de cette rue, et plus généralement du quartier, à travers le regard d'une enfant dont on ignore l'âge mais qui doit avoir moins de

10 ans. Elle vit avec son père, sa mère, sa sœur Esther et son frère Jimmy.

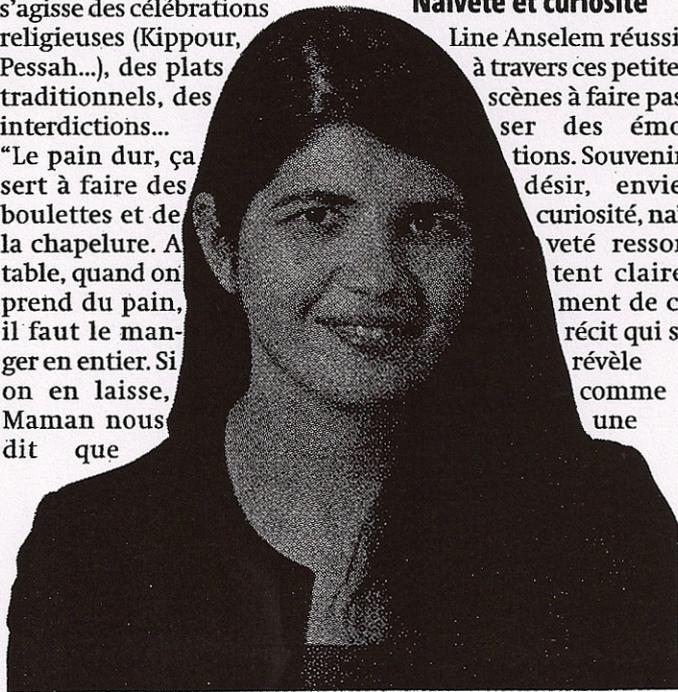
Us et coutumes

Les origines juives espagnoles sont omniprésentes dans le récit. L'enfant évoque notamment les us et coutumes de la famille, qu'ils s'agisse des célébrations religieuses (Kippour, Pessah...), des plats traditionnels, des interdictions... "Le pain dur, ça sert à faire des boulettes et de la chapelure. A table, quand on prend du pain, il faut le manger en entier. Si on en laisse, Maman nous dit que

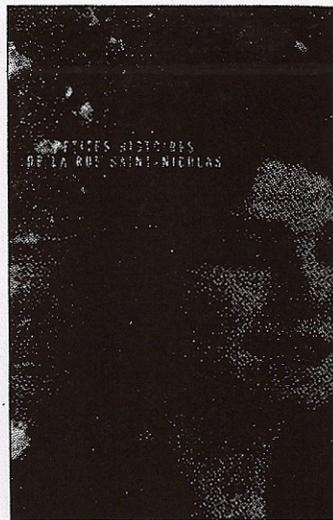
c'est péché", raconte la narratrice. Il y a aussi le rituel du bain, le jeu Bélola ("sauter à pieds joints dans le petit canapé"), la 4L, les voisins... De petits riens quotidiens qui, mis les uns à côté des autres, contribuent à former une vie.

Naïveté et curiosité

Line Anselem réussit à travers ces petites scènes à faire passer des émotions. Souvenir, désir, envie, curiosité, naïveté ressortent clairement de ce récit qui se révèle comme une



DR



porte ouverte vers les autres cultures. Le respect des aînés, de la religion, les traditions sont racontés par une enfant qui a encore tout à apprendre de la vie. Le souci du détail rend le récit très visuel, et donc d'autant plus agréable à lire. L'irruption de la langue espagnole dans des situations précises rend les scènes particulièrement vivantes. Un beau "film" sur le Paris populaire, au lendemain des événements de mai 68. AURÉLIE SARROT